

## Histoire du tableau de « la Vierge au scapulaire »



La commune de Grézieu - la - Varenne a retrouvé la toile de son église partie quelques mois pour une restauration. Classé en 1999 au titre des monuments historiques, intitulée « la Vierge au scapulaire »,

elle a été peinte en 1629 par Basilio de Salazar et représente la Vierge, accompagnée de l'Enfant Jésus, remettant le scapulaire à Simon Stock, prieur général des Carmes.

On sait peu de choses sur le peintre, peut-être d'origine mexicaine, miniaturiste, dont on retrouve des œuvres à Mexico, Leyde aux Pays - Bas, Laval en France.

Comment la toile est-elle arrivée à Grézieu - la - Varenne ?

Appartenant probablement au couvent des Carmes Déchaussés, construit à Lyon au XVII<sup>ème</sup> siècle (aujourd'hui, bâtiment de la section ancienne des Archives départementales), elle a été sans doute vendue sous la Révolution, lors de la dispersion des biens nationaux.

Ces deux questions, vie de Basilio de Salazar et histoire de cette toile, mériteraient de trouver des réponses plus complètes.

-----

Cette toile (1m30 x 1m04) fut peinte pendant la Contre-Réforme (2 ème moitié du XVI ème siècle et XVII ème siècle), période où l'église catholique, confrontée à la Réforme protestante, en particulier luthérienne et calviniste, doit se réformer elle-même, en affirmant clairement son dogme, en favorisant la création d'ordres religieux, par ex : Jésuites, Carmes, en utilisant l'art pour faire entrevoir le Ciel à tous les fidèles ; c'est l'art baroque.

Cette toile en est un bel exemple.

La Vierge, personnage central, est assise sur une nuage, elle porte l'Enfant Jésus sur son genou gauche. Reine du ciel, entourée d'une couronne d'angelots dont l'un joue du luth, elle est somptueusement vêtue: riche couronne d'orfèvrerie, robe de brocart de soie brodée et bordée de fourrure, cape fermée par une broche portant le blason des Carmes.

La vierge tend à Simon Stock, prieur général des Carmes au XIII ème siècle, le scapulaire formé de deux morceaux de d'étoffe liés par un cordon que les Carmes portaient sur les épaules. Le scapulaire était accompagné d'indulgences protégeant d'un trop long séjour au Purgatoire.

L'Enfant-Jésus tend aussi un petit scapulaire.

A côté de Simon Stock, représenté en vieillard barbu, une sainte : Ste Thérèse d'Avila, contemporaine du peintre ou Ste Claire, contemporaine de Simon Stock ? A gauche, deux personnages nus sont tirés hors du Purgatoire.

La différence entre la finesse du visage et du costume de la Vierge et la facture des autres personnages ou de l'environnement laisse supposer que la toile ait été peinte par une autre main aussi.

-----

Célébration de l'ordre des Carmes, affirmation du Purgatoire, allusion aux Indulgences et surtout triomphe de la Vierge, Reine du Ciel, protectrice des êtres humains, personnage contesté par les protestants témoignent d'un art baroque omniprésent au XVII ème siècle surtout dans l'Europe méditerranéenne catholique.

Cet art destiné à émouvoir et impressionner les fidèles, appelés à une autre vie dont les artistes de l'époque leur font entrevoir la beauté.

Jacqueline Rambaud